

**Bertrand Laverdure.** Jeune poète québécois, né en 1967. Collabore à la revue *Moebius*. A publié des textes poétiques dans *Estuaire* et *Entrelacs*. A publié aux Éditions Noroît *L'Oraison cassée* (1994) et *Fruits* (1996). En 1998, paraîtra *Porcelaine* chez le même éditeur.



Textes tirés d'un nouveau recueil inédit,

### *Les Portraits (de Toronto)*

*Wonder is not precisely knowing,  
And not precisely knowing not,  
A beautiful but bleak condition  
He has not lived who has not felt.*

*Emily Dickinson*

### **Les portraits**

*à tous*

Je pense que la poésie  
n'est qu'un visage enregistré,  
de lucioles pixels  
qui grésillent dans la joie.

Joie venteuse  
et conique,  
dessin intuitif,  
aimés des yeux  
comme une sculpture  
de photons.

## **Future, Bambi, some falling snow**

*pour Sylvie B.*

L'anglais sur les lèvres  
tel un flocon liquide  
se rétracte doucement.

Printemps, neige, étangs et planètes  
s'amalgament sans crier,  
écrivent pour demain  
des récits où le temps flotte  
et l'eau rugit.

Déliçates au milieu des lacs de feu  
qui engorgent la vie  
les joues et les mains  
courent et saignent  
dans les bains d'aspic  
distribuant l'étonnement

## Vitesse

*pour Henriette G.*

Déjà. Le coeur  
et les cheveux  
cochés dans une pile.

L'ubiquité chérie  
telle une petite pousse  
maligne.

Et le temps de ne pas dire  
ce que seront nos pas  
dans une seconde d'ici.

Tout existe sans cesse,  
apparaît et s'éteint,  
disparaît et s'allume.  
Velouté rongeur aux yeux habiles  
l'esprit pivote,  
sensible barreur de l'abîme.

## **La mystérieuse étoile**

*.. pour Corinne R.*

La vie est un conte  
aux épaisses parois.

La tristesse y est emmaillotée  
d'un bougeant fil,  
étirée longuement.

Le soleil et l'infini  
alors frappent et frappent  
du plat de l'oeil  
et les étoiles qui veillent,  
tranquilles guetteuses,  
passent  
dans la mystérieuse corolle.

## **Les mouvements authentiques**

*pour Corinne R.*

Il y a de cela des siècles,  
enfoui sous les granules,  
trié par les forêts ennoircies,  
un éduqué marchand gisait, calme.

Puis le monde enregistra les comptes  
poursuivit les forces  
qui firent de l'air  
une boucle ensouchée,  
une épingle de branches.

Les vallons durcirent  
les malaises  
mais la marche ne cessa.